

Après Twitter et Deutsche Bank, Trump lâché par... les golfeurs !

écrit par François des Groux | 14 janvier 2021



Trump sera-t-il contraint de rendre sa licence de joueur de golf ? Ne devra-t-il jouer, seul, que sur ses propres terrains, viré comme un malpropre, ailleurs ?

Le menaçant une semaine avant la fin de son mandat d'un second ["impeachment"](#), on ne peut pas dire que les anti-Trump brillent par leur courage et le sens de l'honneur : c'est maintenant que les hyènes le bannissent des réseaux sociaux, des affaires ([Deutsche Bank, JP Morgan, la ville de New-York...](#)) et, maintenant, du sport.

Le monde du golf (du moins, les instances dirigeantes) a donc décidé de ne plus jouer de grands championnats sur les

terrains de golf du président (il possède 17 parcours dans le monde).

Les médias français, comme d'habitude, ne sont pas en reste, reprenant fielleusement les assertions d'un journaliste sportif américain comme [le Figaro](#) (un quotidien s'alignant désormais sur le Monde ou le Parisien) titrant "Le golf mondial tourne le dos à Donald Trump, un tricheur notoire».

Pourtant, en matière de triche, bobards, mensonges, falsifications, tromperies et manque de *fair-play*, les pro-Biden ne sont des petits joueurs.

Prochain épisode : "Les artisans décident de ne plus travailler pour Trump, un mauvais payeur notoire" ou "Les livreurs de tacos Deliveroo boycottent Donald Trump, un anti-mexicain notoire".

Le monde du golf prend (aussi) ses distances avec Donald Trump

Sous le coup d'une nouvelle procédure de destitution, le président déchu semble devenir infréquentable pour les dirigeants de ce sport.

Dimanche, la PGA (circuit professionnel de golf) d'Amérique a décidé de ne pas organiser le Championnat 2022 au Trump National à Bedminster, dans le New Jersey. "Notre marque était en jeu", a justifié Seth Waugh, le directeur général de l'instance organisatrice du tournoi du Grand Chelem. Ce parcours a été choisi en 2014 par la PGA d'Amérique.

Qui a fait donc machine arrière, plus pour des raisons commerciales et d'image que politiques...

Lundi, la R&A, l'instance dirigeante du golf mondial, a annoncé que le complexe Trump Turnberry, en Écosse, où s'est déjà tenu plusieurs fois le British Open, n'accueillerait pas de sitôt ce Majeur. Turnberry et Bedminster font partie d'une liste de 17 parcours dont Trump est le

propriétaire à travers le monde.

Le futur ex-président est "un tricheur notoire au golf", selon Rick Reilly, auteur du livre *Commander in Cheat*.

Il a notamment croisé les fers avec Tiger Woods et Rory McIlroy, qui ont eu après coup du mal à assumer ces "tee parties". *"C'est le président des États-Unis. On peut aimer, ne pas aimer sa personnalité ou sa politique, mais nous devons tous respecter la fonction"*, s'était défendu Woods en 2018 ; un an plus tard, il s'est vu remettre la Médaille présidentielle de la liberté des mains de Trump.

McIlroy, qui a aussi joué avec le milliardaire en 2017, a assuré qu'il "ne le referait probablement pas". *"La journée a été très agréable. Il est charismatique et a été gentil avec tout le monde... Mais cela ne veut pas dire que je suis d'accord avec tout ce qu'il dit"...*

<https://www.lalibre.be/international/amerique/elections-us/le-monde-du-golf-prend-aussi-ses-distances-avec-donald-trump-5ffdd56e7b50a652f7b66790>

